

Tout le monde en suite ou prie : *Voici le Pain des Anges !... O Salutaire hostie !... Sion loue ton Sauveur.* Jésus-Christ est salué acclamé comme le souverain roi.

Il s'avance doucement entre deux haies du peuple qui s'incline et se prosterne sur son passage. Il s'avance et il bénit. Que de grâces doivent s'échapper de son Cœur !

Puis il revient au temple d'où il est parti : dix mille personnes s'y pressent ; l'autel apparaît tout étincelant de lumières, Jésus y prend place comme sur son trône.

Encore une fois on l'acclame, on célèbre sa puissance et son amour ; encore une fois il bénit le peuple puis rentre dans le tabernacle où il va continuer sa vie d'immolation, sa vie mystérieuse et cachée. Ah ! un pareil jour ne peut s'oublier ; c'est vraiment le jour du Seigneur, pour Montréal la Fête-Dieu est la plus belle des fêtes.

LE SACRÉ CŒUR

Voici la péroraison de l'admirable conférence que le R. P. Monsabré prononça pendant le carême de 1879 sur le Sacré Cœur de Jésus.

Il y a quelque temps, préoccupé du sujet que je devais traiter devant vous, je contemplais, du haut d'une falaise, l'océan battu par les vents et j'écoutais sa grande voix. Emporté par la rêverie jusqu'au sein des flots, j'interrogeais l'abîme, et je lui disais : O mer, tu chantes la gloire de Dieu par les admirables soulèvements de tes vagues, mais si l'on connaissait les trésors qui se cachent en tes vastes profondeurs !... Et, tout à coup, cette parole du prophète me revint à la mémoire : « *Accedet homo ad cor altum et exaltabitur Deus* (Psal. lxxiii). L'homme viendra près du cœur profond, et Dieu sera glorifié. » J'oubliai la mer aux grandes eaux, pour contempler l'océan d'amour, le cœur de Jésus. Par ses très pures et très saintes palpitations, il chante au Seigneur une louange parfaite et, de ses profondeurs sacrées, il envoie à ceux qui l'approchent une grâce de transformation, dont le but suprême est la gloire de Dieu. Messieurs, venez chercher cette grâce.